

## **Collignon (René) 1856-1932**

Associé correspondant national (1888-1932)

René Collignon est né le 16 février 1856 à Metz, fils d'Edme Collignon (1830-1908), confiseur et conseiller municipal de la ville, et de Marie-Anne Rothwiller (1833-1919). Son père, issu d'une famille de confiseurs de Verdun, a opté pour la France le 1<sup>er</sup> septembre 1872 et s'est établi à Jaulny. Sa mère, Marie-Anne Rothwiller, est la sœur d'Ernest Rothwiller (1831-1920), saint-cyrien de la promotion de Hongrie (1848-1850), officier de cavalerie, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, qui a acquis le château de Jaulny en 1870.

Après ses études au lycée impérial de Metz, René Collignon se destine à la médecine militaire et devient médecin-élève à l'École du Val de Grâce le 10 novembre 1876. Docteur en médecine, médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe le 31 décembre 1878, il commence sa carrière à l'hôpital de Nancy puis, nommé aide-major de 1<sup>ère</sup> classe le 31 décembre 1880, il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs à pied de Verdun. Le 9 octobre 1883, il est affecté aux hôpitaux militaires de Tunisie, à l'hôpital militaire de Gafsa le 31 octobre 1883 puis à celui du Kram, le 14 novembre 1884. Médecin-major de 2<sup>e</sup> classe le 30 décembre 1884, il est médecin de la place de Zaghouan puis nommé à l'hôpital militaire de Sousse le 7 mai 1885. Rentré en France, il est affecté successivement au 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Saint-Malo le 21 juin 1886, au 25<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Cherbourg le 12 août 1886 puis à l'École supérieure de guerre de Paris le 2 octobre 1893. Le 12 novembre 1897, il redevient médecin major du 25<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne de Cherbourg. Il est nommé médecin-major de 1<sup>ère</sup> classe le 3 mars 1898 et sert à Cherbourg jusqu'à sa retraite, le 11 juillet 1908. Il est alors nommé médecin principal de 2<sup>e</sup> classe (Lieutenant-colonel) du corps de santé de l'armée territoriale le 29 septembre 1909. Retiré à Cherbourg, il est conservateur du Musée d'Histoire Naturelle de la ville de 1910 à 1914. Il a reçu l'ordre du Nicham Iftikar de Tunisie de 3<sup>e</sup> classe le 4 juillet 1885 et a été fait officier d'académie le 4 juin 1887, officier de l'Instruction publique le 11 juin 1892 et chevalier de la Légion d'honneur le 30 décembre 1895.

Pendant son séjour à Nancy, le docteur Collignon mène des études d'anthropologie, d'ethnographie et d'archéologie, tant préhistorique que protohistorique. Ses recherches portent sur les crânes lorrains modernes et mérovingiens de Liverdun et il rédige des mémoires sur la race lorraine, l'anthropologie lorraine et les ossements préhistoriques trouvés en Lorraine et en Alsace. En Afrique, il mène des études sur l'ethnographie de la Tunisie. À Cherbourg, il étudie les épidémies de fièvre typhoïde et démontre la nocivité des eaux de la Divette. S'occupant d'anthropologie et d'ethnographie, il cherche à caractériser les types des différentes régions et imagine un procédé rapide pour déterminer l'ethnographie du contingent au cours des opérations du conseil de révision. Ses travaux sont récompensés par le Prix Broca de la Société d'anthropologie de Paris en 1887. Le 29 octobre 1889, il reçoit une médaille d'argent du ministre de l'Intérieur en récompense d'un travail sur les épidémies ayant régné en France en 1888 et, en 1910, il devient membre correspondant de l'Académie de médecine, premier médecin de régiment à y entrer.

Le docteur Collignon est membre des Sociétés d'anthropologie de Paris, de Lyon (1883), de Bruxelles, de Londres (1856), de la Société de géographie communale de Paris, des Sociétés d'histoire naturelle de Colmar et de Cherbourg (1904), de la Société des sciences de Nancy, de la Société royale belge d'anthropologie et d'histoire, de l'Institut italien d'anthropologie, de l'institut international d'anthropologie (1880). Il est encore membre de la Société d'archéologie lorraine de Nancy (13 février 1880), correspondant de l'Académie nationale de Metz (1883) et de la Société philomathique de Verdun (1888). Il a publié plusieurs ouvrages d'ethnographie, d'anthropologie et d'archéologie (Voir ci-dessous) ainsi que de nombreux articles dans les Bulletins et les Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, les Bulletins de la Société

d'histoire naturelle de Colmar, la Revue d'ethnographie, les Mémoires de la Société d'archéologie lorraine...

De Cherbourg, le docteur Collignon fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas de Nancy par lettre du 19 décembre 1887, y joignant des mémoires sur divers sujets de science (Ethnographie et anthropologie) qui « peuvent lui servir de titres ». Sur le rapport de la commission composée de Léon Poincaré, Paul Fliche et Gustave Bleicher (Rapporteur), il est élu associé correspondant national le 2 mars 1888. Il remercie le 7 et envoie régulièrement des exemplaires de ses publications, jusqu'en 1896. Après la guerre, l'Académie semble l'avoir oublié et, en 1921, sa mort est annoncée par erreur et son éloge prononcé le 26 mai 1921 par Georges Hottenger. Ignorant avec qui il a été confondu, il écrit à « son nécrologue pour le remercier des fleurs dont il a recouvert sa tombe ». *L'Est Républicain* titre : « La résurrection du Docteur Collignon de Jaulny ».

Le docteur Collignon a épousé le 10 septembre 1881 à Verdun Gabrielle-Sophie Benoît (1862-), fille de Charles-Louis Benoît (1808-1889), homme politique et ancien maire de Verdun (1860 à 1876). Il est le père de Roger-Gabriel-René Collignon (1890-1981) qui, de sa femme Jeanne Belhomme, n'a laissé qu'une fille. Resté à Cherbourg quelques années après la guerre, le docteur Collignon s'est attaché à restaurer le château de Jaulny hérité de son oncle et de sa mère pour venir y terminer sa vie et mourir, le 27 mars 1932. [Alain Petiot. Octobre 2025]

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 32 ; *Annuaire de l'armée française (1878-1905)* ; *Annuaire officiel de l'armée française (1906-1914)* ; Archives de l'académie de Stanislas, dossier de René Collignon ; Archives nationales, LH 19800035/244/32415 ; *Bulletin de l'Académie de médecine (1933)*, p. 451, 603 ; *Cherbourg-Éclair* (2 juin 1910) ; *L'Est Républicain* (15 juin 1921) ; J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 88 ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903, p. 84 ; Raymond RAMOUSSE, Alexandre WAUTHIER, Gédéon MEILLÈRE, « Collignon René », CTHS-La France savante ; Henri TRIBOUT DE MOREMBERT, « Collignon (René) », *Dictionnaire de biographie française*, t. 9<sup>e</sup>, Paris-VI, 1961, col. 282-283.

#### **Publications du docteur René Collignon**

- *De l'alcool allylique et de la transpirabilité de quelques alcools*, Paris, O. Doin, 1877.
- *La Race lorraine étudiée sur des ossements trouvés à Nancy*, Nancy, Berger-Levrault, 1881.
- *Note sur les crânes de Cumières (Meuse), époque néolithique*, Paris, 1883.
- *Étude anthropométrique élémentaire des principales races de France*, Paris, A. Hennuyer, 1883.
- *Anthropologie de la Lorraine*, Nancy, Berger-Levrault, 1886.
- *Étude sur l'ethnographie générale de la Tunisie*, Paris, Leroux, 1887.
- *Les Âges de la pierre en Tunisie*, Lyon, Pitrat aîné, 1887.
- *De la couleur des yeux et des cheveux chez les Tunisiens sédentaires*, Paris, 1888.
- *L'inscription de Temia découvert par le capitaine Lefèvre. Contribution à l'étude des Aïnos*, Paris, Leroux, 1888.
- *L'indice céphalique des populations françaises*, Paris, Masson, 1889.
- *Contribution à l'étiologie de la fièvre typhoïde à Cherbourg*, Cherbourg, Le Maout, 1890.
- *L'Anthropologie au Conseil de révision, méthode à suivre, son application à l'étude des populations des Côtes-du-Nord*, Paris, A. Hennuyer, 1891.
- *Contribution à l'étude anthropologique des populations françaises (Charente, Corrèze, Creuse, Dordogne, Haute-Vienne)*, Paris, 1892.
- *Anthropologie du Calvados et de la région environnante*, Caen, Valin, 1894.
- *Anthropologie de la France. Charente, Corrèze, creuse, Haute-Vienne*, Paris, 1894.
- *Observations sur les crânes du Vieil-Aitre (Avec le Dr Bleicher)*, Nancy, 1895.
- *Anthropologie du sud-ouest de la France. Première partie. Les Basques. Deuxième partie, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Landes, Gironde, Charente-Inférieure, Charente*, Paris, 1895.
- *Résumé des travaux scientifiques de M. le Dr R. Collignon*, Cherbourg, E. Le Maout, juillet 1900.